

De l'eau, de l'herbe et des parasites

Comme lors des deux printemps précédents, l'herbe a mis du temps à démarrer. Depuis, elle a profité des pluies incessantes et les enrubannages ont été retardés.

Les strongles font de la résistance

Les conditions météo de ce printemps ont favorisé l'explosion des parasites internes. Sur les jeunes comme sur les adultes, les conséquences peuvent être dévastatrices sur les performances. Des suivis réalisés sur des lots d'agnelles ont récemment montré que dans de nombreux cas, c'est d'abord le parasitisme qui est le facteur limitant à leur croissance et non l'alimentation. Dans certains élevages, des familles d'antiparasitaires sont devenues au fil des années complètement inefficaces, les parasites ayant progressivement créé des résistances. La plus connue dans nos régions est celle aux « benzimidazoles ». Pour conserver toute leur efficacité aux traitements, il est indispensable d'alterner les familles d'antiparasitaires. Il est également fortement conseillé de traiter les animaux « au juste poids » en se basant sur le plus lourd. Parlez-en avec votre vétérinaire ou votre technicien qui saura vous donner tous les éléments de décision.



TRAITEMENTS ANTIPARASITAIRES DES AGNEAUX À L'HERBE : LES GRANDS PRINCIPES

Ces règles générales sont à adapter selon l'exploitation et les conditions climatiques

→ **Un mois et demi après la mise à l'herbe** : traitement contre le ténia et les strongles avec un produit rémanent si les agneaux restent à l'herbe et non rémanent s'ils rentrent en bergerie.

→ **Et pour ceux qui restent à l'herbe, un mois après** : traitement contre le ténia.

→ **Un mois après** : traitement contre le ténia et les strongles avec un produit rémanent si les agneaux restent à l'herbe et non rémanent s'ils rentrent en bergerie.

Les meilleures bottes identifiées

En fonction des espèces et surtout du stade de récolte, la valeur alimentaire des foins et enrubannages varient de 0,3 UF (soit l'équivalent de 300 g de céréales) et 40 g de PDI par kg de matière sèche (soit l'équivalent de 300 g de complémentaire azoté) sur la première coupe (source :



Programme Structurel Herbe et Fourrages en Limousin 2012). Si vous avez récolté une parcelle pour laquelle vous vous interrogez sur la qualité, la réalisation d'une analyse permettra d'ajuster la ration et peut-être d'économiser du concentré cet hiver. Il suffit pour cela de prélever environ 500 g de matière verte représentatives du stock à la récolte et de conserver le sac au congélateur avant l'envoi au laboratoire. Le coût d'une analyse est de l'ordre de 70 € (UF et PDI) mais il est prudent de se renseigner au préalable auprès du laboratoire.

Repérer et identifier les bottes lors du stockage permet ensuite d'ajuster au mieux la qualité des fourrages aux besoins des animaux. S'il s'agit d'enrubannage, il est facile de taguer les bottes de qualité supérieure dès la récolte avec une bombe de peinture à agneaux. Cette marque est pérenne quelles que soient les conditions météorologiques. S'il s'agit de foin, le marquage est possible avec un filet mais si le liage est réalisé à la ficelle, seul l'étiquetage (long à réaliser) ou un plan du stockage est envisageable.

Bélier qualifié : un investissement qui fait des petits

Acheter un bélier qualifié est un investissement qui rapporte à court et moyen terme. De plus, les élevages de sélection qui les produisent font l'objet de suivis sanitaires renforcés.

Vous pouvez trouver ces béliers :

- Chez un sélectionneur ou sur une foire aux reproducteurs du type du Carrefour Génétique Ovine de Bellac : les futurs béliers sont choisis parmi les agneaux ayant une bonne ascendance (mères à béliers, pères améliorateurs ou recommandés).
- En sortie de station individuelle : il s'agit des meilleurs agneaux nés chez les sélectionneurs. En station, la vitesse de croissance, le développement musculaire et l'état d'engraissement pour



un poids donné sont mesurés et indexés. Après élimination des 20 % les plus mauvais, les jeunes béliers sont qualifiés Recommandés.

Pour en savoir plus, contactez votre technicien.

À l'arrivée sur votre exploitation, une transition est indispensable. Pour gérer les conflits avec votre haras de béliers, l'une des solutions est de les laisser dans un espace réduit pendant quelque temps afin d'éviter les blessures dans les contacts frontaux. Compte tenu de leur alimentation souvent riche en concentré avant l'arrivée sur l'exploitation, une complémentation de l'ordre de 500 g/j par bélier est un minimum. Pensez enfin à les débarrasser de leurs éventuels parasites internes et externes.

BÉLIER QUALIFIÉ : UN BÉNÉFICIAIRE À COURT ET À MOYEN TERME

Un bélier sélectionné coûte de 300 à 500 € mais :

- Il sera le père de 250 à 500 agneaux sur sa carrière
- Sa valeur génétique va influencer sur toute sa descendance : la croissance et les qualités de carcasse des agneaux de boucherie et la prolificité et la valeur laitière de ses filles gardées pour le renouvellement

LE HARAS DE BÉLIERS

| Type de lutte | Nombre de brebis par bélier |
|---|-----------------------------|
| Lutte naturelle d'été sur des adultes | 25 à 30 |
| Lutte naturelle d'automne sur des adultes | 30 à 50 |
| Lutte naturelle en automne sur des agnelles | 15 à 25 |
| Lutte sur éponges | 3 à 5 |

Dérobées : miser sur des valeurs sûres

Parce qu'ils allient appétence et rendement, le colza et le navet apparaissent comme les brassicacées (nouvelle appellation des crucifères) les plus performantes en zones herbagères pour le pâturage. Semé en juillet, le colza fourrager peut être pâturé à partir de septembre et la parcelle est libérée pour l'implantation d'une céréale d'hiver. Si l'exploitation du colza n'est pas terminée, il est possible de l'enfouir. Grâce à son système racinaire pivotant, il améliore la structure du sol. Il peut également

restituer jusqu'à 50 unités d'azote par hectare. Sa richesse en soufre en fait un excellent précédent pour les céréales. Le navet, également bien pâturé par les animaux, reste adapté à un pâturage plus tardif. Peu sensible au gel, il peut être pâturé jusqu'en décembre. Le semis d'une céréale de printemps, d'un maïs ou d'un protéagineux lui succède alors. Il peut s'avérer pertinent d'associer le navet à du RGI dans l'objectif de faciliter la transition et d'une exploitation en hiver ou au printemps suivant.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.herbe-fourrages-limousin.fr et le Pâtre de mai 2013.

La luzerne revient en force

La qualité de la ration de base reste le premier levier pour réaliser des économies de concentré. Pour acheter moins de matières azotées, le recours aux fourrages riches en légumineuses est une solution. L'implantation d'une luzerne revient à 460 € sur 5 ans (92 € par an) pour une production annuelle de 10 tonnes de matière sèche par an (source : Programme structurel herbe et fourrages en Limousin). Le coût d'exploitation est de l'ordre de 10 centimes d'euro par kg de matière sèche pour une valeur alimentaire de l'ordre de 0,7 UFL, 113 g de PDIN et 79 g de PDIE au stade bourgeonnement. Récoltée sous forme d'ensilage, d'enrubannage ou de foin, elle peut également être pâturée en appliquant quelques précautions.

Un nouveau concours « berger futé »

Pour sa 8^e édition, Tech-Ovin organise un concours à destination des éleveurs ovins : « le concours du berger futé ». Avec le soutien du Crédit Agricole et de l'Alliance Pastorale, il est doté de 2000 € de prix répartis comme suit :

1^{er} prix 1 000 €, 2^e prix 600 € et le 3^e prix 400 € ainsi que de nombreux cadeaux pour tous les participants. Il récompense les astuces de tout genre. La remise des prix aura lieu lors du Salon Tech-Ovin.

POUR VOUS INSCRIRE ET EN SAVOIR PLUS

www.techovin.com/visiteurs/concours-bergerfute/
Laurence Sagot : 05 55 00 40 37/06 25 35 29 59



LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Les 5, 6 et 7 juillet au Dorat (87) : concours international de tonte

Les 4 et 5 septembre à Bellac (87) : Tech-Ovin

...PROCHAINE LETTRE D'INFORMATION EN SEPTEMBRE 2013

Pour en savoir plus, contactez votre technicien. Des informations sont également en ligne sur les sites : www.reconquete-ovine.fr et www.idele.fr